



LES VACHES ONT UNE HISTOIRE. NAISSANCE DES RACES BOVINES¹

par Bernard Denis² et Émile Baudement

Pierre Del Porto³. – *Ce n'est pas encore un ouvrage de plus consacré à la présentation de nos races bovines que nous présentent les Editions Delachaux et Niestlé.*

En mai 1856 le gouvernement impérial ouvre le premier "Concours universel agricole de Paris", qui se tient dans le Palais de l'Industrie, en bas des Champs Elysées. Parmi les artistes accrédités pour photographier les nombreuses races exposées à cette exposition-concours provenant de France mais aussi de huit autres pays d'Europe, citons le fameux Adrien Tournachon dit Nadar Jeune. Celui ci réalise de nombreux clichés de chaque animal avec son soigneur en costume caractéristique. Emile Baudement (1816-1863) qui a été d'abord enseignant à l'Institut National Agronomique de Versailles puis le premier à porter le titre de professeur de zootechnie au Conservatoire impérial des Arts et Métiers, membre de la Société Impériale et centrale d'Agriculture. Membre du jury au Concours de 1856, Il entreprend alors - approuvé par le Ministre - de réaliser le recueil officiel des races exposées et un autre sur leur descriptif. Il confie chaque photo à un dessinateur renommé pour resituer le même animal sans modification majeure, dans un paysage significatif de son berceau d'origine. C'est ainsi que les plus grands noms de l'époque redessinent et préparent avec grandes précisions dans le trait et les attitudes les lithographies qui constituent l'ouvrage d'origine. Parmi eux Rosa Bonheur, Isidore Bonheur, Émile Van Malke, Mélin, Villamil, C.Troyon. L'ouvrage est publié en 1862 par l'Imprimerie Impériale. On y trouve également une série de 5 cartes en couleurs de 1857, une de répartition des 40 races bovines de France, celle des zones d'approvisionnement

¹ Éditions Delachaux et Niestlé, septembre 2016, 240 pages.

² Professeur de zootechnie honoraire à l'École Vétérinaire de Nantes, président de la Société d'Ethnozootechnie et membre de l'Académie d'Agriculture de France

³ Membre correspondant de l'Académie d'Agriculture de France.

en bêtes grasses autour des grands centres de consommation et d'autres sur l'implantation des races dans les Iles britanniques, la Belgique, la Hollande et le Danemark, la Suisse et l'Allemagne, l'Empire d'Autriche. Le second tome qui devait contenir les textes par Baudement, descriptifs de chaque race (origine, aptitudes, croisements, économie et produits) n'a pu être finalisé avant sa mort, en 1863.

C'est donc au Professeur Bernard Denis que l'éditeur a confié la rédaction des 26 pages d'introduction de l'ouvrage pour nous faire revivre la politique d'amélioration des races locales françaises au XIX^{ème} et le rôle des éleveurs, des zootechniciens et de celui des nombreux concours de l'époque. La race britannique Durham issue de la révolution agricole en Angleterre a joué un rôle très important par son importation d'abord en Normandie, puis son utilisation raisonnée sur tout le territoire provoquant «la Durhamisation" du cheptel français entre 1840 -1880 et qui fut récréée par la suite pour à l'époque augmenter -voire déformer- la conformation et la quantité de gras sur les bovins.

Un résumé des idées de Baudement et de son introduction à l'ouvrage original (non reproduite), précise la notion de "race " à l'époque et apporte un rappel des aptitudes complémentaires principales au travail, à la production de lait et de viande, parfois oubliées de nos jours . De nombreuses illustrations d'époque ou contemporaines nous informent sur les grands acteurs de la génétique tels Bakewell, les sites renommés d'élevage comme les vacheries impériales telles celles du Pin, de Corbon dans le Calvados ou Poussery en Nièvre. Beaucoup de gravures, photos et propos nous replongent dans l'ambiance des concours d'animaux de boucherie puis d'animaux reproducteurs, la vie des associations d'éleveurs et la création des Livres généalogiques ; les conflits d'intérêts familiaux au sein de la noblesse de l'époque. Un chapitre fait le point sur la situation de l'élevage en 1881, des races très locales au XIX^{ème} passant - images à l'appui - par exemple de la Mézenc à la Berrichonne, la Navarraise ou la Cotentine, avec leurs classifications, leurs performances et poids.

La notion de sélection animale est bien décrite, joutée à l'intérêt des concours pour choisir les meilleurs. On confirme aussi le rôle primordial et le sérieux du Concours Général Agricole initié par le Ministre pour les reproducteurs dès février 1870.

La reproduction quasi intégrale du livre de Baudement comprend ensuite 87 planches des races exposées en 1856, illustrées par un taureau, une vache suitée ou non de son veau, voire une belle attelée présentée à Paris de bœufs gris de Hongrie et leur encornage particulier ; toujours avec le respect du paysage et de la photo originale de Nadar Jeune. Laquelle a très souvent été ajoutée en page de gauche permettant de mesurer la précision dans le dessin de chaque planche, un exercice inédit de présentation et de pédagogie à l'égard du lecteur.

Un ouvrage facile à consulter et à apprécier, grâce à ces illustrations historiques et très originales et au texte d'accompagnement. Un rare moment de retrouver cette grande diversité des races d'Europe, mères des lignées actuelles qui font tant parler d'elles pour mieux informer le consommateur moderne.